**QUE FAIRE LORSQUE VOUS ETES DANS UNE TEMPETE OU UNE CRISE ?**

La pandémie et le confinement nous ont tous plongé dans une crise, une sorte de tempête, un mode de vie dégradé avec tout ce qui va avec - nous sommes en mode survie.

La normalité a été interrompue, nous sommes dans une autre normalité ou serait-il plus juste de dire une anormalité. Beaucoup d’entre nous pensions avoir mis une normalité entre parenthèse pour la retrouver bientôt. La vérité c’est que nous allons vers une autre normalité.

Les choses ne seront plus jamais comme avant. Déjà le virus n’est pas éradiqué. La possibilité d’une deuxième vague, troisième vague demeure toujours. Les personnes qui sont décédées ne reviendront pas. On est en train de comprendre que consommer des biens fabriqués au loin n’est pas une bonne chose, et qu’il vaut mieux consommer localement. On est en train de se rendre compte que l’économie française dépend du bon traitement médical français et donc qu’il est important de bien traiter nos soignants, tout comme il est important d’avoir plus de lits, plus de respirateurs, de tests et de masques. L’économie, donc nos salaires, dépendent de cela. Et je pourrais continuer… Economiquement, nous allons mettre du temps à nous remettre. Cela va peut-être avoir des incidences sur nos revenus.

Nous allons vers une nouvelle normalité. Nous avons quitté une normalité, pour aller vers une autre normalité, et même si le haut du dôme est derrière nous et que nous descendons, ce dôme, c’est toujours la crise, c’est toujours la tempête.

**La grande question c’est comment gérer ?** Comment gérer la crise, comment gérer la tempête dans laquelle toi et moi sommes. Ce message peut vous être très utile aussi pour la suite. Car une chose est sûre et Jésus l’a dit, nous connaîtrons des tempêtes, nous traverserons des crises, des disputes, des moments peu faciles.

**Ce message est différent de ce que nous avons vu dans 40 jours de prière et dans 2 Chroniques 20, comment prier en temps de crise, celui-là est plutôt que faire en temps de crise.**

**La parole de Dieu est toujours très utile. Elle est à la fois la lettre d’amour que notre Père Céleste a écrite et un manuel de vie. Elle est toujours pertinente.** La parole de Dieu est vivante. Et elle a plein de choses à nous dire, à nous enseigner, pour que nous traversions nos tempêtes.

Ce matin, je vous propose de voir ensemble une tempête qui a eu lieu et ce que la parole de Dieu dit que nous devrions faire pour bien traverser nos tempêtes et nos crises.

**Nous sommes dans Actes 27 versets 13 à 38,** dans la tempête que Paul a traversée alors qu’il était envoyé à Rome pour être jugé. C’est le contexte. Paul lui-même a traversé une crise, il a été pris à Jérusalem, jugé plusieurs fois. Il en fait appel à César, il a été décidé qu’ils partiraient en Italie (v1), ils sont remis à un bateau d’Alexandrie (v6), ils avaient déjà du mal à naviguer (v4 et v7), parce que nous sommes aux alentours de l’équinoxe (fin septembre), période où tout bascule en mer. Ils se sont abrités sous l’île de Crête (v8) Ils avaient perdu beaucoup de temps (sans doute une référence à la cargaison qui devait être acheminée et vendue, c’est l’impératif économique qui prime toujours). Paul avait mis en garde tout le monde (v10) mais l’officier romain a écouté davantage le capitaine et le propriétaire du bateau. Le port dans lequel ils étaient ne convenait pas et finalement la décision a été prise à la majorité des hommes à bord. C’est le verset 12.

Je lis le texte. Nous sommes dans Actes 27 :13-38.

Je veux vous inviter à lire avec moi le texte dans vos Bibles et surtout à avoir le texte devant vous alors que je vais vous en parler. Cela permet d’avoir la vue d’ensemble et c’est bien mieux d’avoir la vue d’ensemble que juste d’avoir quelques versets à lire.

Je lis dans la Bible en Français Courant. Je veux vous encourager à la chercher. Mettez la vidéo sur pause si nécessaire, pour chercher votre Bible et qu’on puisse lire ensemble. Actes 27 :13-38. Lisons ensemble.

13 Un léger vent du sud se mit à souffler, et ils pensèrent qu'ils pouvaient réaliser leur projet. Ils levèrent l'ancre et avancèrent en se tenant très près de la côte de Crète. 14 Mais bientôt, un vent violent appelé « vent du nord-est » descendit des montagnes de l'île. 15 Le bateau fut entraîné : il était impossible de le maintenir contre le vent et nous avons dû nous laisser emporter. 16 Nous avons passé au sud d'une petite île appelée Cauda, qui nous abritait un peu. Nous avons réussi alors, avec beaucoup de peine, à nous rendre maîtres du canot de sauvetage. 17 Les marins l'ont remonté à bord, puis ils ont attaché des cordes de secours autour du bateau. Comme ils craignaient d'aller se jeter sur les bancs de sable des côtes de Libye, ils lâchèrent l'ancre flottante et se laissèrent ainsi entraîner par le vent. 18 La tempête continuait à nous secouer violemment de sorte que, le lendemain, ils se mirent à jeter la cargaison à la mer 19 et, le jour suivant, ils lancèrent de leurs propres mains l'équipement du bateau par-dessus bord. 20 Pendant plusieurs jours, on ne put voir ni le soleil, ni les étoiles, et la tempête restait toujours aussi forte. Nous avons finalement perdu tout espoir d'être sauvés.

21 Ceux qui étaient à bord n'avaient rien mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout devant eux, leur dit : « Vous auriez dû m'écouter, mes amis, et ne pas quitter la Crète ; nous aurions ainsi évité ces dommages et ces pertes. 22 Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; le bateau seul sera perdu. 23 Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers s'est approché de moi 24et m'a dit : “N'aie pas peur, Paul ! Il faut que tu comparaisses devant l'empereur, et Dieu, dans sa bonté pour toi, t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi.” 25 Courage donc, mes amis, car j'ai confiance en Dieu : il en sera comme il m'a dit. 26 Mais nous devons échouer sur la côte d'une île. »

27 C'était la quatorzième nuit que la tempête nous emportait sur la mer Méditerranée. Vers minuit, les marins eurent l'impression que nous approchions d'une terre. 28 Ils lancèrent une sonde et trouvèrent que l'eau était profonde de trente-sept mètres ; un peu plus loin, ils lancèrent de nouveau la sonde et trouvèrent vingt-huit mètres de profondeur. 29 Ils craignaient que notre bateau ne heurte des rochers, c'est pourquoi ils jetèrent quatre ancres à l'arrière et attendirent avec impatience la venue du jour. 30 Cependant, les marins cherchaient à s'échapper du navire ; ils firent descendre à l'eau le canot de sauvetage et prétendirent qu'ils allaient fixer des ancres à l'avant du bateau. 31 Paul dit à l'officier romain et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés. » 32Alors les soldats coupèrent les cordes qui retenaient le canot et le laissèrent aller.

33Avant la venue du jour, Paul les invita tous à prendre de la nourriture, en disant : « Voici aujourd'hui quatorze jours que dure votre attente angoissée et que vous restez sans rien manger. 34 Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car vous en avez besoin pour être sauvés. Aucun de vous ne perdra même un cheveu de sa tête. » 35 Sur ces mots, Paul prit du pain et remercia Dieu devant tous, puis il le rompit et se mit à manger. 36 Tous reprirent alors courage et mangèrent aussi. 37 Nous étions, sur le bateau, deux cent soixante-seize personnes en tout. 38 Quand chacun eut mangé à sa faim, on jeta le blé à la mer pour alléger le bateau.

**Quels principes de vie pouvons**-**nous tirer de ce texte** **?** principes de gestion de crises, principes de survie, pour être sûr de traverser la tempête sain et sauf ?

Je vois ici dix principes de gestion de crise, dix principes pour bien traverser la tempête.

1. **S’en remettre au seul qui contrôle tout (v13-15)**

Quand on observe les différents mots, il y a un contraste qui s’établit. La situation devient incontrôlable, le bateau est entrainé par un vent violent, il est impossible de lutter. Quelques instants avant, ils pensaient pouvoir réaliser leur projet.

Partout dans la Bible, mais aussi dans notre monde moderne, nous voyons des gens qui pensent maîtriser totalement leur vie, leurs projets, leur futur, et leurs personnes. Mais dans les faits, Dieu accorde la vie et la reprend quand il le décide. « Cette nuit même, tu cesseras de vivre. Alors pour qui sera tout ce que tu as accumulé ? » Luc 12 :20. Nos projets, notre futur, notre réussite, nos personnes, sont dans ses mains « Vous qui dites « aujourd’hui ou demain, nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons du commerce, et nous gagnerons de l’argent » … eh bien vous ne savez pas ce que votre vie sera demain ! » Jacques 4 :13,14.

Lui seul maîtrise toute chose. « Le Christ existait avant toutes choses et c’est par lui qu’elles sont toutes maintenues à leur place » Colossiens 1 :17. « Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut. » Psaume 115 :3, LSG. Nous ne pouvons faire ce que nous voulons. Nous ne maîtrisons ni les éléments de la nature, ni notre futur, ni notre personne. Mais lui oui : les vents lui sont soumis.

C’est pour cela que Dieu nous dit de toujours nous en remettre à Lui. « Voici bien plutôt ce que vous devriez dire « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela » Jacques 4 :15. « Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur… Appuie-toi sur Lui dans tout ce que tu entreprendras et il guidera tes pas. » Proverbes 3 :5-6

Comment sais-tu si tu vis cela ? Si tu fondes ta vie sur son intelligence, son point de vue, et si tu dépends de lui par la prière pour qu’il guide tes pas. Faire ainsi te gardera à la fois de bien des crises, de ton propre péché et de mauvaises décisions…

1. **Agir pour ne pas se mettre en danger et ne pas se priver d’un secours (v15b-17)**

Quand il dit au verset 15 « Nous avons dû nous laisser emporter », c’est qu’il était impossible de se maintenir contre le vent. Ils ont agi pour ne pas mettre en danger le bateau, la cargaison et leur vie.

Et puis au verset 16, il est dit qu’ils ont maîtrisé le canot de sauvetage dès qu’ils ont été abrités.

Cela passe par la connaissance et l’action. La connaissance de ses capacités, du danger, de ses limites et faire ce qui est nécessaire pour ne pas mettre sa vie en danger ni se priver d’un secours.

Nous pouvons en retirer quelques enseignements précieux. D’abord la question de la connaissance : connaître le danger est important. Cela permet d’ajuster sa conduite. Dans notre cas, l’humanité est en train d’apprendre ce qu’est ce Covid 19. Il est assez inconnu. On ne sait pas trop bien comment il se répand. On peut être contagieux sans symptômes. Il y a la connaissance de ses capacités « suis-je réellement capable de vaincre le virus ? » Beaucoup pensaient « nous sommes capables de traverser » mais dans les faits, nous n’avions ni tests, ni masques, ni lits de réanimation. Nous ne connaissons pas nos limites. Nous avons dû être confinés pour limiter les morts.

Il fallait agir pour ne pas mettre des vies en danger. Et il faut toujours le faire ! Si par exemple j’ai mal à la tête ou j’ai des courbatures, j’agis pour ne pas mettre en danger la vie d’autrui : je reste à la maison. Tu penses avoir une grippe ? Restes à la maison ! Tu peux être contagieux sans aucun symptôme donc tu restes à la maison.

Enfin, il y a la question d’avoir du bon sens. Celui-ci a toute sa place dans la Bible comme on le voit avec les Livres de sagesse. Ici le bon sens c’est « Si je sais que je risque d’avoir besoin d’être sauvé, cela a tout son sens de le sécuriser. » De la même manière, si je sais que je vais avoir besoin de ma santé. Cela a tout son sens de faire tout ce qui est nécessaire pour la conserver. Pareil si je sais que je vais peut-être avoir besoin de finances supplémentaires dans 2 mois, cela vaut la peine, comme nous dit Proverbes, de mettre de côté et de prendre exemple sur la fourmi. « Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » Proverbes 6 :8.

A la fin du verset 17 nous lisons « Comme ils craignaient d’aller se jeter sur les bancs… ils lâchèrent l’ancre flottante et se laissèrent aussi entraîner par le vent ». A la fin du verset 27 « Les marins eurent l’impression que nous nous approchions d’une terre ».

1. **Ajuster notre conduite au danger potentiel (v17b-17c +v 27)**

C’est important de rester toujours en alerte, de savoir d’où le danger vient et d’où il pourrait venir. C’est la question de la connaissance du danger et de nos limites pour éviter d’échouer, d’être cassé, brisé… Il ne faut pas être maso. Si on sait qu’il y a danger, on n’y va pas.

En tant que pasteur, je dirais que le point de vue prédominant dans nos églises serait de dire « je n’ai pas besoin de faire quoique ce soit, Dieu me gardera ». Une fois, une sœur que nous aimons très fort, m’a dit « Je n’ai pas besoin de me soigner, Dieu est mon grand médecin ». Ecoute, Dieu est ton grand médecin, mais il a permis à Luc de rester médecin. Paul ne lui pas dit d’arrêter la médecine. Je me souviens d’un chrétien qui disait « on n’a pas besoin de mettre une alarme, Dieu gardera notre Eglise ». Ecoute, Dieu gardait la ville de Jérusalem, et il n’a pas dit aux sentinelles d’aller pointer au chômage. Il fait le travail, mais nous devons nous comporter de manière responsable. Quand Jésus savait qu’on allait le jeter du haut de la falaise, il ajustait sa conduite au danger potentiel. Fais de même.

Note également ce que font les matelots (v28 b) « Ils lancèrent de nouveau la sonde et trouvèrent 28 mètres de profondeur ». L’idée est simple : ais connaissance du danger et sois objectif. Mesure. Tiens-toi aux faits. Il est facile de tomber dans la psychose et la subjectivité. Pour l’éviter, il n’y a qu’une manière : mesurer les faits, sois objectif. Refuse les dire, les bruits, les potins, les courriels avec des recettes miracles. Quand tu écoutes les nouvelles, lis des articles, attache-toi aux faits, aux choses scientifiques, aux médecins, aux tests, aux choses mesurées. Vérifie l’objectivité des informations. L’autre jour, quelqu’un me disait « Google ne se trompe jamais » Google c’est le point de vue des hommes. Est-ce que les hommes se trompent ? Oui ! Alors Google se trompe.

**Voilà un exemple de données factuelles. Il a été dit que 50 soldats étaient malades sur le porte- avion. Ça c’est un fait. Un autre fait c’est que** **tous les soldats du porte-avion ont été testés et 668** **sont atteints du Covid 19.** C’est indiscutable. Qu’est-ce cela nous dit ? On croyait que 50 seulement étaient malades, mais en vérité, il y en a 12 fois plus. Cela nous dit qu’on peut être sans symptômes et malade. Cela nous dit qu’on peut être sans symptômes et contagieux. Tout cela est indiscutable.

Dans les versets 18 et 19, nous lisons qu’ils sont secoués violemment et qu’ils se mettent à jeter la cargaison et l’équipement du bateau. C’est une chose qu’on apprend en mécanique : plus vous êtes lourd, plus les accélérations génèrent des forces et des contraintes. Je le dis autrement : Plus vous êtes lourd, plus c’est violent. Donc c’est important de

1. **Se faciliter la vie en se débarrassant de ce qui n’est pas essentiel (v18-19)**

Si vous voulez que ce soit moins violent, il faut se débarrasser de ce qui est lourd, se débarrasser de ce qui vous empêche de bien traverser votre crise ou votre tempête.

**La question cependant est de savoir de quoi se débarrasser.** Les matelots se débarrassent de la cargaison, leur espoir de faire fortune, pour laquelle ils ont cru pouvoir traverser. On croit en effet si souvent que le matériel est important, jusqu’à ce qu’on réalise que notre vie est beaucoup plus importante.

**Dans votre vie, qu’avez-vous besoin de jeter par-dessus bord ?** Dieu vous invite à cultiver une vie simple. « Un soldat ne s’embarrasse pas des affaires de la vie » 2 Timothée 2 :4. Le risque serait que « les préoccupations de ce monde et l’attrait trompeur de la richesse étouffent la parole et elle ne produit rien » Matthieu 13 :22. La parole de Dieu ne nous dirigerait plus, on écouterait son cœur, on se mettrait en danger… Mais comment faire le tri entre ce qui est bien et ce qui le meilleur aux yeux de Dieu ? Comment faire le tri entre le nécessaire et l’indispensable ? et l’essentiel ?

**J’aimerais vous suggérer de faire le tri selon les critères de Dieu : ce qui compte pour lui.** D’après ce texte, qu’est-ce que vous avez dans votre vie qui fait que c’est violent ? pour Dieu **Il y a les choses visibles et passagères. Et invisibles et éternelles**. Le Covid est visible et passager. L’argent est visible et passager. Mais Dieu est invisible et éternel. Sa vérité est invisible et éternelle. Son amour est invisible et éternel. La relation qu’il a avec vous aussi. Ses récompenses seront éternelles. Son royaume est invisible et éternel : ses gens, sa volonté, son lieu. Vous n’avez qu’une vie, investissez-la pour ce qui dure, et non ce qui est passager. Cette chose que tu as dans ta vie te **rapproche de Christ ou t’en éloigne ? Est-ce que cela t’asservit ? ou t’édifie ? Est-ce que cela te rend plus saint ?** Notre président nous a dit de revenir à l’essentiel. L’Essentiel n’est-ce pas ce Dieu vrai, invisible, éternel, aimant, véridique ? Alors que Dieu a dit « Cherchez-moi et vous vivrez » n’est-ce pas le moment de le chercher ?

Actes 27 est un descriptif de comment traverser une crise, mais il y a des choses à ne pas faire.

1. **Ne pas fonder notre espoir sur les circonstances mais sur Dieu (v20)**

Au verset 20, Luc écrit « Nous avons finalement perdu tout espoir d’être sauvés ». Il est toujours important de prendre conscience de l’état de nos âmes. Quand nous mettons des mots sur nos maux, nous allons mieux, l’avez-vous remarqué ? Quand vous révélez ce que vous ressentez, vous commencez à avoir de la santé.

En tant qu’homme, nous connaîtrons le désespoir. Paul et Luc l’ont connu. Nous le connaîtrons. Comme les matelots, si nous regardons aux choses visibles, à vue humaines, ce sera sans espoir. Nous rencontrerons toujours des choses plus grandes que nous, des forces plus grandes, de nouveaux défis. Ce n’est pas difficile de se mettre dans de sales draps. Si nous regardons aux choses visibles, nous verrons de manière visible que le visible est visiblement plus fort que nous et que visiblement, il n’y pas de solution visible à nos yeux.

Mais laisse le désespoir véritablement te laisser désespérer des choses visibles, pour te laisser chercher le seul invisible qui est Espoir et Espérance. C’est une vérité fondamentale sur laquelle notre Eglise est fondée : si un lépreux est venu à Jésus et qu’il a pu le purifier du jour au lendemain, en le touchant, il y a de l’Espoir. Si une femme atteinte de perte de sang a été guérie en le touchant, si un homme possédé par une légion de démons a été exorcisé, alors avec Jésus il y a de l’Espoir. Si Jésus a ressuscité le fils de la veuve, la fille de Jaïrus et Lazare, alors avec Jésus, il y a de l’Espoir. Si tout le monde croyait visiblement que Jésus mourrait mais que visiblement le Dieu invisible l’a ressuscité, alors il y a de l’Espoir.

Regarder aux choses visibles nous conduira toujours au désespoir, mais regarder à notre Dieu invisible, restaurera toujours notre espérance. C’est pourquoi nous avons besoin de prier pour la France.

D’ailleurs, note d’où vient l’Espoir dans ce texte : de Dieu (v24-25). Nous y lisons qu’un ange est apparu à Paul pour lui dire « N’aies pas peur, Paul ! il faut que tu comparaisses devant l’empereur et Dieu dans sa bonté pour toi, t’accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi ». Courage donc mes amis car j’ai confiance en Dieu il en sera comme il m’a dit, mais nous devons nous échouer sur la côte d’une île ». C’est là que c’est super important d’écouter DIEU !

1. Écouter Dieu me parler (v21-25)

Ce que je vois de manière très nette dans ce texte, c’est que Dieu a une grâce spéciale pour les circonstances spéciales que son enfant Paul traverse. « N’aies pas peur. Dieu t’accorde la vie ». Nous le voyons partout dans la Bible, chaque fois qu’il y a une chose difficile que Dieu permet, il pourvoit à ce qui est nécessaire pour la traverser. Je pense à Etienne, lapidé par Saul, il a vu Jésus à la droite du Père et cela lui a donné une force incroyable.

Et puis, il a toujours une parole et une direction spécifique pour nos circonstances spécifiques. Jésus est le bon Berger et il donne la direction dont ses brebis ont besoin. Jésus marche devant nous pour nous montrer le chemin. Il nous en fait la promesse « Je vais t’enseigner et t’indiquer le chemin à suivre. Je vais te donner un conseil. Je garde les yeux fixés sur toi » Psaume 32 :8

Il le fait d’abord par sa Parole, l’épée de l’Esprit. Ensuite par la prière, quand nous lui demandons notre direction, il répond… c’est incroyable combien nous entendons sa voix. Enfin il peut arriver qu’il le fasse par des rêves, mais pas doctrinaux seulement circonstanciels, c’est-à-dire qu’il donne une direction, une parole de réconfort, pour nos circonstances.

Après la question de fond est de savoir si ce que Dieu nous dit dans sa relation avec nous et notre relation avec Lui, représente quelque chose. Est-ce que cela nous fait du bien ? Est-ce que cela nous donne du courage, est-ce que cela calme nos craintes ? Quelle différence cela fait-il ?

Si cela fait une différence, alors ce serait logique que tu fasses comme Paul : en parler. C’est ce qu’il fait du verset 21 à 26. « Alors Paul debout devant eux leur dit… » v21.

C’est ce que nous devrions faire dans ce temps de crise.

1. **Oser parler aux gens de notre relation avec Dieu et leur dire son désir de vie (v21-26)**

Notez combien Dieu a de l’humour. Il est franc dès le début. « Le bateau n’est pas important, mais les gens seront sauvés ». Ils comptent pour lui. Cela montre ce qui est essentiel aux yeux de Dieu : les gens. Cela ressort partout dans la Bible.

« Est-ce que je prends plaisir à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Eternel ; n'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies, et qu'il vive ? » Ezéchiel 18 :23, DBY. C’est exactement ce qui ressort ici. Dieu a un désir de vie pour tous, il désire la vie de tous. Et pour que les gens se repentent, il ne commence pas par un discours négatif comme on entend souvent, du genre « repentez-vous sinon vous allez en enfer ». Ce n’est d’ailleurs pas du tout le message de Jésus. Il avait de bonnes nouvelles, beaucoup de bonnes nouvelles, si bien que lorsque les gens se convertissaient, ils se convertissaient à la Bonne Nouvelle.

**Vous savez, une chose est certaine. En temps de crise, lorsque les gens perdent ce qu’ils ont, qu’ils souffrent, qu’ils connaissent des changements, ils sont ouverts à Dieu,** ils sont ouverts à plus de sécurité, ils sont ouverts à l’Essentiel, ils sont ouverts à de bonnes nouvelles.

Et cela tombe bien, parce que Dieu est le seul qui peut leur garantir la vie éternelle, la vie abondante et une vie nouvelle. « Dieu ne veut en effet qu’aucun périsse » 2 Pierre 3 :9 mais « Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » 1 Timothée 2 :4

Il faut réaliser, qu’**il n’y a pas de hasard. Il nous met avec d’autres pour que nous partagions à la fois nos épreuves et nos espoirs**. Notre comportement et nos paroles seront déterminants pour qu’ils aient leur vie sauve. C’est ce que fait Paul.

Jamais le moment n’a été aussi propice. La distanciation sociale ne nous empêche pas de prendre le téléphone et de prendre des nouvelles de nos amis, voisins, collègues. Nous pouvons alors glisser un mot du genre « Je suis si content de me savoir en sécurité avec mon Dieu. Il m’a donné la vie éternelle, la vie abondante, une vie nouvelle. Il a promis de veiller sur moi » Chacun peut y mettre les mots qu’il veut… Les gens sont ouverts, les gens veulent de la sécurité, de l’espoir, les gens sont beaucoup plus ouverts que d’habitude. Ils ne maîtrisent rien, ils ont besoin de quelqu’un qui maîtrise.

Voilà, nous sommes au verset 29. Ils avaient le sentiment que le danger approchait, et ils ont jeté l’ancre. Voilà une autre chose à faire lorsque tu traverses et que le danger approche : tu jettes l’ancre.

1. **Jeter l’ancre en attente du jour (v29)**

Tout à l’heure je disais : sois objectif, tiens-toi aux faits. Cela ne veut pas dire que l’intuition ou ton impression n’ont pas de valeur. Sans doute avaient-ils l’habitude de naviguer avec peu d’eau et savaient être à l’écoute de l’eau. Il n’empêche qu’ils ont vérifié et mesuré.

Il faut toujours être pro actif pour mesurer le danger et s’en prémunir.

Ils ont jeté l’ancre pour se prémunir du danger. Voilà ce que toi et moi nous pouvons faire ou plutôt devons faire, quand le danger approche. On jette toutes les ancres que l’on a, on s’attache à ne plus bouger (ça ressemble à un confinement non ?) on ne fait plus rien. On ne bouge plus. On ne prend pas de décisions importantes. On n’avance plus. On ne change pas de direction. On s’accroche.

Dans la pratique, voici deux choses que tu peux faire et dois faire pour ne pas aller droit dans le mur.

**Je ne prends aucune décision importante au milieu de la tempête, dans le noir, devant le danger** (sinon celle de larguer les ancres, de ne plus bouger et de s’accrocher). Attention, car lorsqu’on est devant le danger, c’est là que nos émotions sont fortes, nos sentiments sont forts. Nos craintes sont énormes, les tensions peuvent être tellement fortes qu’on peut faire n’importe quoi et qu’on fait n’importe quoi. **Mais justement, c’est le plus mauvais moment : quand vous êtes dans une épreuve, tempête, crise, ne prenez aucune décision importante concernant la direction de votre vie.** Si vous voyez un danger, freinez, stoppez tout, accrochez-vous. Si Dieu vous a donné un cerveau, c’est pour que vous l’utilisiez.

Une deuxième chose à faire : s’accrocher aux promesses de Dieu en attendant que ça passe. Finalement n’est-ce pas ce que fait une ancre ? Elle s’accroche à ce qui est stable. Dieu est stable. Et Dieu a dit « Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? » Nombre 23 :19

On peut s’accrocher aux promesses de Dieu et attendre qu’il fasse sa part. C’est cela ce que vous faites. Vous vous accrochez aux promesses de Dieu. Vous regardez ce qu’il a dit et vous clamez ces promesses au Seigneur…Vous lui dite dans la prière « Seigneur, tu as promis de me sauver des mes angoisses, tu as promis de me redonner la joie, tu as promis que matériellement on aurait ce qu’il faut, je m’attends à ce que tu remplisses ta part du contrat. » Et vous, ne bougez pas jusqu’à ce que vous y voyiez plus clair.

Dans les versets 30-32, nous lisons que « certains marins cherchaient à s’échapper du navire » « Paul dit à l’officier romain et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés ». C’est parfois une chose que vous devrez faire aussi.

1. **Oser rappeler à l’ordre pour qu’on se cale tous sur ce que Dieu nous a dit (v30-32)**

Il y aura toujours des gens qui feront ce qu’ils pensent plutôt que ce que Dieu dit. Cela a toujours été ainsi. Cela commence au verset 12. Question de majorité. Si plus que la moitié des gens pensent une chose, alors c’est la direction à prendre. Mais on a bien vu ce que cela a donné avec Moïse, pendant qu’il recevait les tables de la loi, le peuple s’est adonné à l’idolâtrie et à la débauche. « Telle voie paraît droite à un homme mais son issue c’est la voie de la mort » Proverbes 16 :25, LSG

La seule chose qui permet de dépasser les apparences c’est la parole de Dieu, la parole de la vérité. C’est la seule chose qui nous permet de faire la différence entre la voie de la mort et la voie de la vie. « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée » Hébreux 4 :12

Mais quand Dieu a fait une promesse à un groupe, il faut tenir le groupe. C’est comme avec l’Eglise.

Le point de vue du Seigneur concernant l’Eglise et les équipes, c’est qu’on est plus fort ensemble. A condition qu’on soit unis et allant dans une même direction, se calant sur le point de vue de Dieu.

Quand il s’agit de Vie, un chrétien ne devrait jamais hésiter à parler pour faire valoir le point de vue du Seigneur. Parfois c’est un simple partage, mais parfois cela passe par s’opposer, pour faire respecter ce que Dieu a dit… Alors je sais, certains n’aiment pas. Certains préfèrent aucun conflit. Certains aimeraient aucune tension, aucune étincelle, aucune dispute. Mais ce qui compte c’est de vivre pour l’audience d’un Seul. Il ne faudrait pas non plus que de ne pas parler de ce qu’il a dit, ou de ne pas faire ce qu’il dit, fasse qu’on soit en conflit avec Lui.

Enfin note et c’est mon dernier point, qu’après avoir osé s’opposer aux fuyards, Paul dit à tout le monde de manger. « Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car vous en avez besoin pour être sauvés » v34. Ils n’avaient en effet par mangé depuis 14 jours.

 Nous pouvons en tirer un principe simple. Pour traverser une crise, une tempête, une épreuve. Il faut

1. **Prendre soin de soi (v33-38)**

**C’est le meilleur moyen pour traverser la tempête.**

Il faut juste garder en tête que rien ne reste figé. Une tempête ne fige rien. Il y a un déroulement, il y a un dénouement, cela peut être un naufrage ou un sauvetage. Dieu voulait ce dernier.

**Mais le meilleur moyen d’être fort pour l’évolution de cette épreuve c’est d’être fort maintenant.** Le meilleur moyen d’aller bien demain, c’est d’aller bien maintenant. Le meilleur moyen d’être en bonne santé demain, c’est d’être en bonne santé aujourd’hui.

Ici c’est une question de nourriture : mais on pourrait décliner. Cela passe par manger, prendre soin de soi et être satisfait. Il est dit « Quand chacun eut mangé à sa faim » au verset 38. L’idée encore une fois, c’est de faire jusqu’à ce qu’il y ait sassiété, satisfaction.

CONCLUSION

La suite du récit continue. Ils décidèrent d’avancer le bateau pour faire un naufrage contrôlé. Les 276 membres de l’équipage eurent tous la vie sauve comme Dieu l’avait prédit.

Dieu n’est pas un homme pour mentir ni pour se repentir. Ce qu’il dit, il le fait. Nous pouvons chercher sa face, écouter ses promesses, nous accrocher à elle. Il a fait sa part et il la fera avec nous.

Lequel de ces principes as-tu besoin de mettre en pratique pour bien traverser ce moment de crise que nous vivons actuellement ?

**S’en remettre au seul qui contrôle tout ?**

**Agir pour ne pas te mettre en danger ou ne pas mettre en danger les autres ?**

**Ajuster ta conduite au danger potentiel ?**

**Faciliter ta vie en te débarrassant de ce qui n’est pas essentiel ?**

**Ne pas fonder ton espoir sur les circonstances mais sur Dieu ?**

**Ecouter Dieu te parler ?**

**Oser parler aux gens de ta relation avec Lui ?**

**Leur dire son désir de vie pour eux ?**

**Jeter l’ancre en attente d’y voir clair ?**

**Oser rappeler les gens à l’ordre ?**

**Ou prendre soin de toi ?**

Que pourrais-tu entreprendre pour mieux traverser la tempête ?

Je vous invite à prier.